

Pays d'art et d'histoire
du Grand Rodez



De l'étal aux vitrines

Petite histoire du commerce ruthénois

« Une merveille
du monde »



Petits dessus de la cathédrale

Depuis la terrasse de l'Ô12, rue Penavayre, le visiteur découvre sous un nouvel angle la tour ouest de la cathédrale de Rodez et ses énigmatiques inscriptions.

La cathédrale gothique Notre-Dame de Rodez est édifiée à partir de 1276, après l'effondrement du chevet et du clocher de l'église romane. Le chantier commence par le chœur et se poursuivra d'est en ouest jusqu'au xvi^e siècle. Malgré l'étalement de la construction dans le temps, l'édifice offre une homogénéité visuelle importante, conférée par le matériau employé : le grès rose, mais surtout par un plan et un dessin d'ensemble assurés grâce à la direction continue du chantier par le chapitre cathédral, en intégrant les évolutions stylistiques propres à chaque époque.

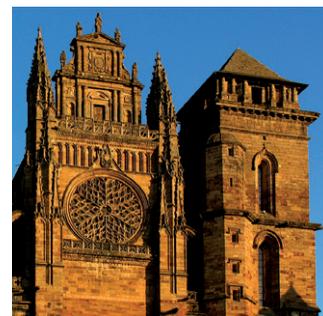
La partie occidentale de la cathédrale a été construite sous l'épiscopat de François d'Estaing (1504-1529) jusqu'au milieu des clochers occidentaux. L'élévation de la tour sud-ouest, visible depuis la terrasse, est composée d'un soubassement massif quasiment aveugle, dû à son insertion dans l'enceinte fortifiée de la ville.

L'évêque Georges d'Armagnac, succédant à François d'Estaing, fit parachever la façade ouest par Guillaume Philandrier. Ce dernier collaborait avec Jean Salvanh, fils et continuateur d'Antoine, le maître d'œuvre du clocher.

Dès que fut terminé le pignon dominant la grande rose, aux environs de 1562, Jean Salvanh commença les travaux sur la tour méridionale qu'il éleva d'une vingtaine de mètres. Le couronnement est formé d'un entablement, couronné par une corniche ornée de mufles de lions. De part et d'autre de la baie en arc brisé, la tour est ornée des blasons des évêques, avec à gauche celui de Georges d'Armagnac.

de la construction de l'église. En témoigne le piédestal orné de niches encadrées de colonnes engagées, sur lequel aurait été fondé le campanile. Une statue occupe l'une des niches, mais son identification reste incertaine. L'ensemble a été couvert d'une toiture à quatre pans afin de protéger l'ensemble provisoirement, voilà plus de quatre cents ans !

À la fin du xvi^e siècle, l'évêque François de Corneilhan envisage d'élever les flèches de style italien imaginées par Guillaume Philandrier et Jean Salvanh. Mais son entreprise est interrompue par les débuts de Guerres de Religion qui marquent la fin



Du haut de...

Soucieux d'éclairer ses compatriotes, Guillaume Philandrier fait graver des devises sur la frise lisse de l'entablement. Érudit, il connaissait et composait lui-même des devises et des emblèmes.

On peut lire sur la tour vers le sud « FACESSANT ÆGYPTIORUM INSANÆ PIRAMIDUM MOLES VALEANT ORBIS MIRACULA » et vers l'ouest « NOS AUGUSTI SANCTÆ QUÆ CONSACRAT LOCI SPECIEM MIREMUR » qui peut se traduire par : « Que s'effacent les masses absurdes des pyramides des Égyptiens. Salut aux vraies merveilles du monde », « nous autres, admirons la beauté du lieu auguste consacré par la sainte (Vierge) ». Simple manifestation d'orgueil ?

Le Grand Rodez appartient au réseau national des Villes et Pays d'art et d'histoire.

En 2014, l'attribution du label Pays d'art et d'histoire par le Ministère de la Culture et de la Communication a confirmé la dynamique du territoire en matière de protection et valorisation du patrimoine. Le Grand Rodez appartient désormais ainsi au réseau national des Villes et Pays d'art et d'histoire comme Millau, Cahors, Figeac ou encore Montauban. À la clé, des visites guidées, des conférences, des publications, des animations pédagogiques et bien d'autres outils pour (re)découvrir l'histoire du territoire !

Le service du patrimoine

Implanté au Musée Fenaille, le service du patrimoine mène l'inventaire et l'étude du patrimoine du Grand Rodez, participe à l'élaboration des règlements de protection et développe des actions de médiation autour de l'architecture, du patrimoine et des paysages.

crédits photo : Méravilles ; Grand Rodez • maquette : Un chou andalou®



La collection « *De l'étal aux vitrines, petite histoire du commerce ruthénois* », est disponible à l'Office du Tourisme du Grand Rodez et en téléchargement sur le site de la Communauté d'agglomération dans la rubrique E-KIOSQUE, Autres publications.

www.grand-rodez.com

www.tourisme.grand-rodez.com

